

Le discours du Fuhrer rassure les chancelleries

Rassurée par le discours pacifique du dictateur allemand, l'Europe attend maintenant les déclarations de deux autres grands leaders, Chamberlain et Mussolini — La réaction dans les capitales.

Londres, 31. (A. P.) — L'Europe, rassurée par le discours pacifique d'Hitler devant le Reichstag hier, attend maintenant les déclarations de deux autres grands leaders, Chamberlain et Mussolini. Il semble que la position du premier ministre ait été renforcée devant la Chambre par le discours d'Hitler. On s'attend à ce qu'il révèle, pour la première fois aujourd'hui, certains détails de ses récents entretiens de Rome avec le Duce.

Quant à Mussolini, il doit se faire entendre à son tour demain. Chamberlain va, croit-on, exposer devant la Chambre la position de l'Angleterre dans la querelle franco-italienne et peut-être aussi le point de vue du cabinet sur la récente victoire des insurgés en Espagne. L'opposition va reprocher au gouvernement d'avoir trahi les démocraties et menacé la sécurité anglo-française par sa politique de non-intervention.

Chamberlain écoute à la radio le discours d'Hitler hier soir puis scruta la traduction qu'en avait fait faire le Foreign Office avant de tracer les lignes de sa déclaration devant la Chambre pendant le débat d'aujourd'hui. La modération du Fuhrer va, sans doute, lui permettre de persévérer dans la politique conciliante déjà énoncée par lui à Birmingham. Les hommes d'Etat anglais et français furent bien aises hier d'entendre le Fuhrer réaffirmer que la question des anciennes colonies allemandes ne pourrait être une cause de guerre. Ils virent dans son insistance à parler des difficultés économiques l'indication que l'Allemagne a besoin de la paix pour consolider ses gains territoriaux de 1939.

En Italie, le discours fut accueilli avec joie, à cause de la promesse d'Hitler de combattre aux côtés de son allié, si une guerre idéologique lui était jamais déclarée.

Dans toute l'Europe, des millions d'hommes, diplomates ou voyous, écoutèrent le discours relayé dans diverses langues. Voici quelle fut la réaction dans les principales capitales :

Londres — Soulagement évident, chez les officiels, qu'il n'y ait pas eu menace de guerre pour les colonies. On s'attend à ce que l'Angleterre entame des négociations pour rendre certaines colonies le jour où Hitler donnera un geste certain de paix. La menace d'une guerre économique et la promesse de se porter au secours de l'Italie sont par contre une cause de soucis.

Paris — Un porte-parole du gouvernement a déclaré que le discours ne péchait pas par la violence; M. Georges Bonnet, l'a trouvé plus modéré que prévu. Au Quai d'Orsay, on ne croit pas que l'Allemagne appuie l'Italie, si celle-ci attaque la France.

Rome — Les fascistes excellent, voyant dans le discours la preuve que l'axe Rome-Berlin est plus solide que jamais et qu'il promet la justice pour l'Italie aussi bien que pour l'Allemagne.

La Haye — L'assurance d'Hitler de ses dispositions pacifiques envers ce pays fut une cause de soulagement pour toute la Hollande.

Budapest, Hongrie — Le discours a reçu un accueil dans les Balkans et tout le Sud-Est européen.

Bucarest, Roumanie — Ce pays, qui redoute les visées allemandes sur ses puits de pétrole, se réjouit de l'absence de menaces dans cette direction.

Hitler impute aux Juifs, bolchéviques, financiers et intellectuels ennemis dans les pays étrangers la propagande de guerre qu'il dit menée contre l'Allemagne. Il blâme entre autres le secrétaire Tokes, des Etats-Unis.

Il a pris, au nom de l'Allemagne, l'engagement de se frayer, avec la plus grande énergie, une place dans le commerce mondial "pour satisfaire, dit-il, le besoin le plus impérieux qu'un peuple puisse éprouver: le besoin du pain quotidien".

"Les relations commerciales du Reich avec l'Amérique du sud et l'Amérique centrale ne concernent que nous, dit-il. Quant à nos relations avec les Etats-Unis, elles souffrent d'une campagne de diffamation menée par nos ennemis, qui osent soutenir que l'Allemagne menace la liberté et l'indépendance américaines."

"Mais nous croyons tous que cette campagne n'exprime pas la volonté de millions de citoyens américains, en dépit de tout ce que peut affirmer une gigantesque propagande judéo-capitaliste par la presse, la radio et le cinéma doivent savoir qu'il n'y a pas un mot de vrai dans ce qu'on leur dit."

"La question juive sera résolue, et le plus tôt sera le mieux, car l'Europe ne pourra retrouver sa tranquillité tant que cette question s'agitera au milieu d'elle. Si la finance juive internationale parvient à plonger une fois de plus les nations dans la guerre, ce beau travail n'aboutira pas à la bolchévisation du monde et à sa triomphe de la juiverie, mais à l'extermination de la race juive en Europe."

"Le peuple allemand, dit ailleurs le Fuhrer, a exactement le même droit que n'importe quel autre peuple (Suite à la page 19 4e col.)"



Premières photos du désastre au Chili



Ces photographies, les premières sur le désastre du Chili, ont été transportées par avion à Buenos Aires et de là transmises par radio. Sur celle du haut on voit une rue de la ville de Concepcion, déserte et remplie de débris. L'on estime que 2500 personnes perdirent la vie dans cette ville. Du nombre total des morts causés par le tremblement de terre, 15,000 étaient des résidents de la ville de Chillan, qui fut complètement détruite. La radio-photo du bas nous donne une excellente idée de ce qui reste de cette ville jadis florissante. D'autres secousses se firent sentir avant-hier soir jetant de nouveau la panique parmi les survivants.

Paris veut reconquérir son prestige dans les Balkans

Depuis le partage de la Tchécoslovaquie le prestige français n'a cessé de décroître en Europe centrale — Le général Giraud donne un avertissement aux puissances totalitaires menaçantes — Une mission économique.

Paris, 31. (A. P.) — La France redouble d'efforts pour reconquérir son influence perdue dans les Balkans et y renforcer ainsi ses positions contre l'expansion allemande et italienne. Le cabinet, réuni hier soir avant le discours d'Hitler, a ordonné que soient promptement menées à bonne fin les négociations relatives aux traités de commerce avec la Roumanie et la Yougoslavie.

Le monde officiel et les journaux français sont généralement d'accord pour dire que le discours d'Hitler n'a pas aggravé la situation internationale. Par contre la promesse du Fuhrer de soutenir l'Italie, si elle est attaquée, a causé quelque appréhension, car on redoutait que Mussolini ne prenne cette promesse pour un signal d'aller de l'avant dans ses revendications aux dépens de la France. Aussi le discours que Mussolini doit prononcer demain est-il attendu avec un vif intérêt, parce qu'il pourra indiquer dans quel sens la politique européenne s'engagera cette année.

Parlant hier soir à Metz, le général Giraud, gouverneur militaire de cette ville lorraine, a donné aux puissances totalitaires l'avertissement que voici :

"Il faut que l'Allemagne et l'Italie sachent bien que ce serait suicide de leur part d'entrer en guerre contre la France. La ligne Maginot peut résister à tous les assauts, et l'aviation allemande, tout supérieur-

La tempête en Ontario

Toronto 31. (P.C.) — Le vent a tombé aujourd'hui en Ontario et les charniers du ministère provincial de la Voirie ont commencé à débayer les routes après la troisième et la pire tempête de l'hiver. Le neige encore dans plusieurs régions, mais on croit que la tempête est maintenant terminée. Deux hommes sont disparus près de Smithville, 30 milles au sud-est de Hamilton.

UNE DEMANDE DE MONTREAL EST REFUSEE

Le gouvernement provincial refuse la demande de la ville de Montréal de contribuer à l'achat de chaussures pour les enfants des familles secourues — Les allocations de février et de mars approuvées.

Montréal, 31. (D.N.C.) — La séance du conseil municipal a été ajournée, hier après-midi, à cinq heures cet après-midi. L'emprunt pour les secours du mois de février n'a pas été adopté. Ce sera cet item du feuilleton que l'on examinera aujourd'hui. L'administration demande au conseil de voter un emprunt de \$1,104,700 pour les secours de février et un autre emprunt de \$1,206,397 pour les secours du mois de mars.

Le gouvernement provincial refuse de contribuer à l'achat de chaussures pour les enfants de familles secourues. L'administration demande un crédit de \$5,000 par mois, ce qui fait une allocation de cinq centimes par enfant par semaine. Le gouvernement, par l'entremise de son ministère du Travail, refuse de contribuer à cette dépense.

M. Michel-L. Guilmet, directeur du bureau du chômage relevant du ministère provincial du Travail, a envoyé le télégramme suivant en réponse à la demande de la ville relativement aux allocations pour les chaussures.

"Demandes de février et mars approuvées aux conditions ordinaires — stop — aucune contribution re — stop — allocations additionnelles pour chaussures — stop — erreurs au cours de l'opération officielle début semaine prochaine". (Signé) Michel-L. Guilmet, directeur.

Me Honoré Parent, directeur des services municipaux, avait envoyé en date du 18 janvier, à l'hon. William Tremblay, ministre du Travail, une lettre demandant un emprunt de \$1,104,700 pour secours directs de février 1939.

Le Grand Conseil fasciste se réunira le 4 février prochain.

La misère et la faim tuent un grand nombre d'Espagnols

LE CULTE A BARCELONE  
Barcelone, 31. (C. P. - Havas) — Le Bulletin officiel du diocèse de Barcelone a été publié hier pour la première fois depuis le 18 juillet 1936, jour où la guerre civile éclata. Le vicaire-général, Mgr José Torrens, a invité tous les prêtres restés dans la ville à reprendre leurs anciennes fonctions dans leurs paroisses respectives. On annonce que, toutes les églises de Barcelone ayant été profanées depuis le commencement des hostilités, elles devront être consacrées de nouveau.

La tempête s'acharne sur les Etats de l'Atlantique

Les marins disent que le vent atteint par moments une vitesse de 60 milles à l'heure au large de Boston — Plusieurs routes sont bloquées — Des pertes de vie.  
Chicago, 31. (P.A.) — De grands vents accompagnés de neige et de pluie soufflent avec fureur aujourd'hui sur la Nouvelle-Angleterre pendant que la région des grands lacs s'efforce de retourner à ses activités normales, interrompues ou désorganisées par la tempête la plus violente à passer là depuis plusieurs années.

Une tempête de neige qui paralyse la circulation et qui a fait descendre le mercure en bas de zéro traverse actuellement l'Etat de New-York dans la direction de l'est.

Dans le port de Boston, les marins rapportent que le vent atteint par moment une vitesse de 60 milles à l'heure. Les navires préfèrent rester à l'ancre plutôt que d'essayer d'accoster. Une neige aveuglante tombe en rafales sur la ville de New-York. Dans le nord de l'Etat de New-York, il est tombé jusqu'à 18 pouces de neige et plusieurs routes sont bloquées par des bancs de neige hauts de dix milles.

UN ESSAI DE RADIOPHILES MONTREALAIS

Des radiotélégraphistes amateurs de Montréal tentent de communiquer avec le Chili pour avoir des nouvelles de M. et madame Ralph Sadlier — Une réponse.  
Montréal, 31. (P. C.) — Plusieurs radiotélégraphistes amateurs de Montréal tenteront de nouveau, ce soir, au moyen d'appareils à ondes courtes, de communiquer avec le Chili afin d'avoir des nouvelles de M. Ralph Sadlier et de son épouse, née à Montréal, et de Mme Sadlier qui étaient dans les environs de Concepcion lorsqu'un tremblement de terre a bouleversé le Chili la semaine dernière.

Pendant plusieurs heures, hier soir des amateurs ont lancé des appels radiotélégraphiques au Chili afin de connaître le sort des Sadlier qui étaient tous deux des missionnaires américains à Temuco. Des radiotélégraphistes amateurs de Costa Rica, du Venezuela, du Brésil, de Cuba, de Porto-Rico et de la Guinée anglaise ont répondu aux appels lancés par Montréal mais il n'a été impossible d'obtenir des informations sur le sort des Sadlier.

Parmi ceux qui ont pris part à cette émission, il y avait MM. Robert-H. Prissick, trésorier du Montréal Amateur Radio Club, Stan Comacher, Alex Reid et Tommy Letts. Alors que M. Prissick cherchait à atteindre l'Amérique du Sud au moyen de son appareil émetteur de 150 watts, M. Colin-E. Norris, beau-père de Mme Sadlier se tenait à ses côtés et bien qu'il n'ait pas pratiqué la télégraphie depuis plus de 55 ans, il se souvenait de l'alphabet Morse suffisamment bien pour interpréter la conversation qu'entretenait Prissick avec d'autres amateurs au moyen de "points et de traits".

Le Journal (indépendant) dit : "Nous croyons que le Reich espère fermement, et même désire, des négociations diplomatiques qui retiendront à un état plus normal les relations entre la France et l'Italie. Autrement comment Hitler pourrait-il déclarer 'J'ai fait une longue paix' ?"

Des scènes tumultueuses dans les rues de Rangoon

De nouveaux désordres éclatent dans la capitale de la Birmanie alors que les Musulmans et les Bouddhistes viennent aux prises — Une enquête révèle que depuis juillet 1938, les troubles ont causé la mort de 220 personnes.

Rangoon, (Birmanie), 31. (P. C. - Reuters) — De nouvelles escarmouches entre Musulmans et Bouddhistes ont éclaté aujourd'hui, alors que 12 personnes, y compris l'assistant-commissaire de police A.-W. Tyde, furent blessées, quand la commission d'enquête du gouvernement birman a révélé que 220 personnes avaient été tuées et 926 autres avaient été blessées depuis les désordres qui ont eu lieu le 27 juillet dernier.

Les policiers ont utilisé des chevrotines et des gaz lacrymogènes pour mettre fin à la révolte d'aujourd'hui qui a commencé quand la foule a voulu arrêter un autobus dans le quartier Est de Rangoon. Les premiers désordres eurent lieu il y a six mois quand 10,000 personnes se réunirent autour de la pagode Shwegadon afin de protester contre la publication d'un livre par un Musulman, Maung Shwe Hpi. Les protestataires reprochaient à l'auteur de s'être montré insultant à l'endroit des Bouddhistes.

Le premier rapport de la commission d'enquête indiquait cependant que les causes véritables des désordres de juillet étaient d'ordre politique, social et économique. Le rapport mentionnait de plus que l'esprit de la jeunesse birmane avait été corrompu par des idées subversives. La Commission s'est particulièrement élevée contre les mouvements politiques connus sous les noms de "Thakin" et "Cominchin" que l'on dit être en relations suivies avec les organisations communistes de la Grande-Bretagne. Le parti communiste, la ligue antimpériale et les Amis de l'Union Soviétique. Parmi les autres causes de mécontentement, la Commission indiquait l'immigration des travailleurs indiens, la participation des Indiens à la vie économique de la Birmanie et les relations entre les grands propriétaires terriens et les paysans.

LA REACTION DES FEUILLES PARISIENNES

Les journaux français disent que le discours d'Hitler a surpris par sa modération et l'Italie n'est pas aussi catégorique qu'elle paraît.

Paris, 31. (P. C. - Havas) — Dans leurs commentaires aujourd'hui, les journaux parisiens arrivent pour la plupart à la conclusion que le discours du chancelier Hitler devant le Reichstag est un ton plus modéré qu'on n'avait prévu et révèle chez lui l'espoir d'une solution pacifique des difficultés actuelles.

Le Journal (indépendant) dit : "Nous croyons que le Reich espère fermement, et même désire, des négociations diplomatiques qui retiendront à un état plus normal les relations entre la France et l'Italie. Autrement comment Hitler pourrait-il déclarer 'J'ai fait une longue paix' ?"

Au dire du Petit Parisien (indépendant), la promesse que l'Allemagne ferait aux côtés de l'Italie en cas de guerre ne constitue pas de la part d'Hitler l'engagement formel et sans réserve d'appuyer les revendications de l'Italie à l'heure actuelle. (Suite à la page 19 3e col.)

Démission



Le juge Martin-T. MANTON contre qui de sérieuses accusations avaient été portées par Thomas-E. Dewey, procureur du district de New-York, et sur lesquelles le procureur général à Washington faisait enquête, a donné hier sa démission.

(Suite à la page 19 4e col.)